

Première lecture de la Toussaint

Lecture de l'Apocalypse de Saint Jean (Ap 7, 2-4 . 9-14)

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer : « Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. » Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël.

Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! » Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu. Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! » L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. »

Traduction liturgique

Pour situer le texte...

Lorsque l'apôtre Jean raconte la vision qu'il a eue à Patmos, ses auditeurs comprennent fort bien ce qu'il veut leur dire ; pour nous c'est moins clair. Il s'agit de ce que l'on appelle une « Apocalypse » ; c'est-à-dire que c'est un écrit clandestin qui circule sous le manteau, à la barbe des autorités ; ici, les autorités romaines, à la fin du premier siècle après Jésus-Christ. Ce livre s'adresse donc à des croyants qui vivent sous la menace perpétuelle de la persécution ; et donc, il se présente comme tous les messages de réseaux de résistance, avec un langage codé, compréhensible par les seuls initiés. C'est la première caractéristique de ce genre littéraire : tous les écrits apocalyptiques rapportent des visions et emploient des images et des nombres symboliques.

D'après un commentaire de Marie-Noëlle Thabut



La foule des Saints

Fra Angelico, prédelle du retable de l'église du couvent St Marc à Florence

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - Jean nous décrit une immense procession composée de deux foules distinctes. Quelles sont leurs caractéristiques ?
 - Comment est-ce que je considère les 144 000, qui sont les bénéficiaires de la première Alliance ?
 - Quand est-ce que je me suis senti(e) appartenir à la foule immense, une foule de toutes nations, races, peuples et langues ?
4. Prier ensemble
(Voir au verso les repères et la prière)

Repères...

« **Un ange qui montait du côté où le soleil se lève** » : L'ange monte de l'orient, d'où le salut est traditionnellement attendu.

« **Le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant** » : C'est le baptême. C'était l'usage dans l'armée romaine de marquer les recrues d'un signe sur le front ; de la même manière, le baptisé était devenu soldat du roi des cieux. Le sceau protecteur était également un thème connu de l'Ancien Testament (Ex 12, 7 ; Ez 9, 4).

« **Ils étaient cent quarante-quatre mille** » : Cette première foule, c'est celle des « serviteurs de Dieu », c'est le peuple des baptisés. C'est à eux que Jean adresse son apocalypse.

« **Une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues** » : Il y a quatre termes dans cette énumération. Le chiffre quatre dans ce genre de textes évoque le monde créé, le cosmos et donc aussi l'humanité (peut-être en référence aux quatre points cardinaux). Cette seconde foule représente donc l'humanité.

« **Ceux-là viennent de la grande épreuve** » : Cette foule a traversé l'épreuve qui teste la foi avant la venue du salut. Ses membres en sont sortis vainqueurs comme l'attestent les signes de victoire que sont les palmes et robes blanches.

« **Le sang de l'Agneau** » : C'est le sang du sacrifice rédempteur du Christ.

- Le Nouveau Testament commenté – Bayard / Labor et Fides 2012
- Un commentaire de Marie-Noëlle Thabut

Pour compléter :

Dossier 5 du parcours *L'Apocalypse de Saint Jean* sur le site enviedeparole.org

Résonance...

Nous fêtons aujourd'hui la fête de la Toussaint, la fête de tous les saints, la fête de tous ceux qui ont été marqués, sur le front, du sceau des serviteurs de Dieu. Cette fête, la lecture de l'Apocalypse, nous dit qu'elle est la fête des Vivants, la fête d'une foule immense que nul ne peut dénombrer. La fête de ceux qui nous ont précédés, de ceux qui sont vêtus de vêtements blancs et qui se tiennent devant Dieu. Dieu seul est saint nous dit la Bible et nous fêtons ceux qui participent à la sainteté même de Dieu.

Sommes-nous des saints ? Sommes-nous en chemin vers la sainteté ? La sainteté est-elle pour nous ? Participons-nous à la sainteté du Dieu trois fois saint ? Cette fête nous concerne-t-elle ?

Le paradoxe est que cette fête des vivants se confond dans notre foi avec celle des défunts qui est pourtant célébrée le lendemain. Mais cela n'est pas si paradoxal car les textes de ce jour nous parlent de mort pour nous dire la vie.

Le texte de l'Apocalypse nous rappelle que le chemin le plus direct pour la sainteté, c'est le martyre (le vêtement blanc et la palme du martyre, le sang de l'agneau) : le témoignage (c'est le sens du mot martyr) de la Foi. Le saint, nous dit l'Eglise et la Parole de Dieu, c'est celui qui a donné sa vie dans sa foi en la résurrection. Le martyre est la façon la plus sûre d'accéder à la sainteté et cela explique ce désir du martyre qui se retrouve dans la vie de tant de saints, comme saint Ignace d'Antioche.

Mais alors, la sainteté ne nous est pas accessible aujourd'hui ?

Le temps de l'Apocalypse dans la Bible (AT et NT confondus) est pourtant bien le temps du présent. Ceux que nous contemplons dans la 1ère lecture ne sont pas dans le passé ou le futur, mais bien dans l'aujourd'hui de notre présent, ce que l'Apocalypse (dévoilement, révélation en grec) nous décrit, c'est ce qui est bien présent au moment où nous parlons mais qui est encore caché à nos yeux [...].

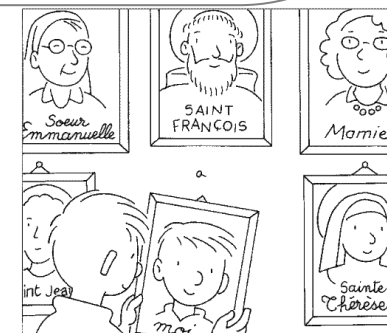
Nous sommes entrés par notre baptême dans la sainteté de Dieu et dans la vie éternelle, nous avons, comme nous dit l'apocalypse, à en être témoins aujourd'hui autour de nous en vivant des béatitudes.

Extrait d'un commentaire du P. Damien Stampers pour catholique-blois.net

Une intention de prière universelle

« **Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres** » : Que cet appel de St Jean soit reçu par chaque être humain dans la plénitude de son être, notamment les gouvernants des pays, qu'ils aident tous les peuples à protéger notre planète en posant des actes authentiques et justes.

Jardinier de Dieu



Chacun est appelé à la sainteté